

**BOHDORFF** (*Frédéric*), Explorateur  
[Plau (Mecklembourg), 16.8.1849-?].

Son père le destinait à une profession manuelle; en dépit de ses goûts, Bohndorff se résigna à aller faire son apprentissage d'orfèvre à Rostock; de là il se rendit à Leipzig, à Paris, à Gênes, à Turin, enfin au Caire, où il fut attaché à la maison du vice-roi Ismaïl. Ce fut pour lui l'occasion, en février 1874, de connaître Gordon, au service de qui il passa en qualité d'interprète, pour l'accompagner au Soudan. Mais l'attrait que lui inspiraient les prospections géographiques et zoologiques lui suggéra d'entreprendre à son compte une expédition à l'Ouest du Nil Blanc.

Il quitte le service de Gordon en mai 1876, organise au Caire sa caravane, traverse la Libye et le Darfour, est l'hôte de Soliman Ziber, passe par Deleb et Dem Soliman, va jusque chez Rabe, sous-ordre de Ziber, à l'Ouest du Shinko; mais faute de ressources, il ne peut aller plus loin, revient vers l'Est, et, à la zériba de Kalaka (novembre 1878), il est arrêté par Soliman, contre qui vient de s'ouvrir la campagne conduite par Gessi. Mais il s'enfuit et, en juin 1879, arrive à Shekka, où Gordon l'aide à regagner Khartoum.

Schweinfurth révèle alors au monde savant les travaux de Bohndorff et c'est ainsi que Junker, qui, en 1879, se proposait de retourner au Soudan, fit appel à Bohndorff pour l'accompagner en qualité de préparateur. Dès lors, son voyage se confond avec celui de Junker.

Pendant la première partie de ce voyage, ce fut surtout Lacrima, en territoire de Ndoruma, que Bohndorff choisit pour centre de ses travaux. En août 1882, sa santé ébranlée, il songeait à regagner l'Europe. Il rentra à Khartoum en janvier 1884.

Après quelques mois de repos à Magdebourg, il reprit le chemin de l'Afrique. Cette fois, il était engagé au service de l'A.I.A. (1884-1885), puis de l'E.I.C. Fin 1885, le colonel de Winton l'autorisait à accompagner le docteur Lenz dans ses explorations.

En mai 1887, il rentrait en Europe.

P.-L. Lotar, O.P.

Lotar, P.-L., *Souvenirs de l'Uele*, dans *Revue Congo*.